

La pensée politique de Rousseau.

Peu d'auteurs ont eu une telle influence sur l'évolution de la thé-ori-  
politique. Autoritaire, démocrate, égalitaire, tyrannique. Tout cela  
fondé dans les textes.

"Trouver une forme d'association qui protège de toute la force commune  
la personne et les biens de chaque associé, et par laquelle chacun s'-  
unissant à tous, n'obéisse pourtant qu'à lui-même, et reste aussi libre  
qu'auparavant!" - "Chaque de nous met en commun sa personne et toute  
sa puissance sous la suprême direction de la volonté générale, et nous  
recevons en corps chaque membre comme partie indivisible du tout."  
"Quiconque refusera d'obéir à la volonté générale, y sera contraint  
par tout le corps; ce qui ne signifie autre chose sinon qu'on le force-  
ra d'être libre."

"La volonté générale est ~~exécutive~~ toujours droite et tend toujours à  
l'utilité publique; mais il ne s'ensuit pas que les délibérations du-  
peuple aient toujours la même rectitude. On veut toujours son bien, mais  
on ne le voit pas toujours."

"Ce que chacun aliène par le pacte social de sa puissance, de ses  
biens, de sa liberté, c'est seulement la partie de tout cela dont l'usa-  
ge importe à la communauté; mais il faut convenir aussi que le souve-  
rain seul est juge de cette importance."

"Le souverain n'est jamais en droit de charger un sujet plus qu'un  
autre, parce qu'alors, l'affaire devient particulière, son pouvoir  
n'est plus compétent."

"Il faudrait des dieux pour donner des lois aux hommes."

"Plus le lien social s'étend, plus il se relâche, et, en général, un  
petit Etat est proportionnellement plus fort qu'un grand."

Condition du succès du législateur, II, IO, p. 68.

Que peut-on faire avec cette théorie? Rien, selon R.: il est trop  
tard! L'Homme est gangrené (cf. Discours sur l'inégalité). L'égalité  
n'existe plus et ne saurait revenir. Les petites communautés ont dis-  
paru. Pour préserver un minimum de vertu et de bien, il faut savoir  
renoncer même à la liberté (Considérations sur le Gvt. de la Pologne).  
Et cette théorie a agi plus qu'aucune autre.

Pour la première fois, l'idée de raison introduite en politique: plus  
d'instinct social, plus de force brute à l'origine, mais la pure forme  
de l'universalité. Non l'égalité des êtres empiriques, biologiques,  
mais celle des êtres raisonnables! On n'obtient pas une méthode pour  
la construction, ni même pour l'organisation d'un Etat, mais un étalon,  
une aune pour mesurer la valeur de toute politique proposée. Mais ce  
fond de la pensée de Rousseau clair seulement chez Kant et grâce à  
lui.

Comment comprendre cette construction? Facteurs personnels: R. déchiré  
et se voulant tel, puisque ainsi il est au dessus de ses contemporains.  
~~conviction~~ Psychologie de l'échec: rien ne doit plus être possible  
Emile ne vivra pas heureux, Sophie tombera. Vie de R. même. Rêve d'une  
fusion avec le grand Tout, soit d'une société parfaite, soit avec la  
nature (Rêveries du Promeneur solitaire): la réalité doit être fausse  
"L'homme est né libre, et partout"

"L'homme est né libre, et partout il est dans les fers." Aussi a-t-il peur de toute réalisation: de l'affranchissement des serfs et même des bourgeois en Pologne, de la démocratie, du vote populaire, des réformes profondes à Genève. L'homme est bon, mais seulement au fond.

R. non révolutionnaire, pas même réformateur (il déconseille les transformations dans les Etats modernes, pour lesquels il prône la monarchie). Il est le sujet révolté, mal-affranchi, qui refuse les obligations du monde dans lequel il vit et ne veut pas refaire, quant à lui, un monde meilleur. Il a enterré une pensée, il a laissé à ses héritiers un problème.

Gouvernement n'a pas de droit contre le Souverain. Doit être aussi faible que possible (cf. Pologne). Le meilleur Etat doit périr par suite de la concentration du pouvoir, inévitable, chez le Gvt! Coexistence dans le même homme du rationalisme et d'une conception attribuant à l'existence de l'individu empirique une valeur infinie: il suffit que l'individu se révèle tel qu'il est pour qu'il en soit justifié.

Découverte de R. (comparé au droit naturel): la société est une société de droit, fondée sur la loi. Il ne s'agit pas des droits de l'individu (l'ind. naturel, isolé, n'en a pas), mais du droit qui n'existe que dans une société constituée en Etat. C'est pourquoi la souveraineté est et doit être inaliénable.

Pour Locke, l'homme est essentiellement travailleur. Pour Rousseau, fidèle à l'antiquité, la nature est bonne en elle-même, et toute intervention de l'homme ne fait que causer les malheurs de la civilisation. (Discours sur le rétablissement des sciences et des arts a contribué à épurifier les mœurs) - par de grands vices, par le corps industriel (divers)

R. non démocrate au sens class. (dir. direct), mais son aristocratie est basée sur la vertu (le bon droit démocrate (Prés. de l'Etat - Louis, Directeur polémique)).  
Souveraineté en elle-même = source de ind. indépendants.

individus { peuple  
          { plébs (au sens) - Gov. (arist. sens.)  
          { Souverain

Paine: " On trouve dans les écrits de Rousseau et de l'abbé Raynal un vif sentiment pour la liberté qui a droit à notre respect et rehausse les facultés de l'homme; mais une fois qu'ils ont créé cette animation, ils n'en dirigent pas les actes et laissent l'esprit amoureux sans lui indiquer les moyens de posséder l'objet de cet amour"

(1790)

Rousseau

ambat soc. répond à la question de l'indiv: pourquoi  
stérilisé-jé? Ind. libre d'une liberté inportable. Cause  
de la lib. - Ind. isolé - égalité de indiv. - isolé  
à soi-même → pas de raison extér.

ambat = élabrist de la volonté générale. Volonté  
géné. donc opposé à toute volonté individ. - toujours libre =  
toujours inaliénable. donc = raison, universalité même  
(Nécessaire de Kant) = lib

Réalité: Gov. souverain ce sont que lib. Par le  
régis pour gouverner. Etat sans grand le Gov. n'a rien  
à faire. lieu de la pratique, tout entre les mains de Gov.  
que le souverain - tout ce nécessaire impossible - ne  
peut que s'abandonner.

Paradoxe de R.: Etat possible seul si la grande  
majorité de citoyens raisonnable - donc si l'E. est sa-  
tisfais. Cause: l'indiv. considéré comme élément d'union  
et suffisant.